

TENDANCES RÉGIONALES

MAI 2026

Période de collecte :

du mercredi 27 mai 2026 au mercredi 03 juin 2026

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Normandie qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR DE LA CONSTRUCTION	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mai et le 3 juin), la progression de l'activité ralentit nettement en mai dans l'industrie alors que l'on observe une contraction dans les services marchands et un léger recul dans le bâtiment. Une partie de ce tassement pourrait être liée à un positionnement des jours fériés particulièrement favorable aux ponts cette année, comme l'indiquent de nombreux chefs d'entreprise.

Dans l'industrie, le ralentissement concerne principalement les secteurs confrontés à une demande atone, tandis que les activités liées à la défense et à l'aéronautique restent bien orientées. Dans les services marchands, le repli est quasi généralisé, malgré la bonne tenue de l'hôtellerie-restauration, de l'édition et de certains services aux entreprises. Dans le bâtiment, l'activité reste affectée par la faiblesse persistante de la construction neuve.

Les chefs d'entreprise anticipent toutefois une amélioration de l'activité en juin dans l'industrie et les services marchands, ainsi qu'une stabilisation dans le bâtiment.

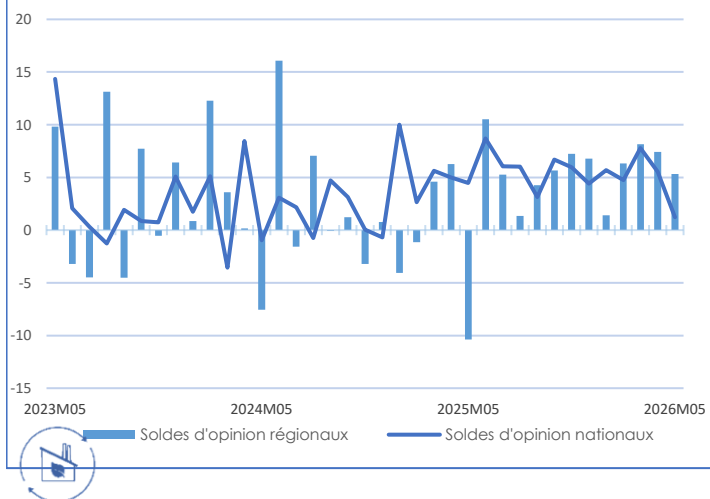
Les carnets de commandes restent perçus comme dégradés dans l'industrie manufacturière. L'incertitude ressentie par les entreprises poursuit son recul après la hausse observée lors du déclenchement du conflit au Moyen-Orient.

Les situations de trésorerie demeurent globalement proches d'un niveau jugé normal, avec toutefois des disparités sectorielles marquées. Les tensions d'approvisionnement restent limitées, tandis que les prix des matières premières et de l'énergie continuent de peser sur les coûts de production. Dans ce contexte, les prix de vente poursuivent leur progression, bien qu'à un rythme moins soutenu qu'en avril.

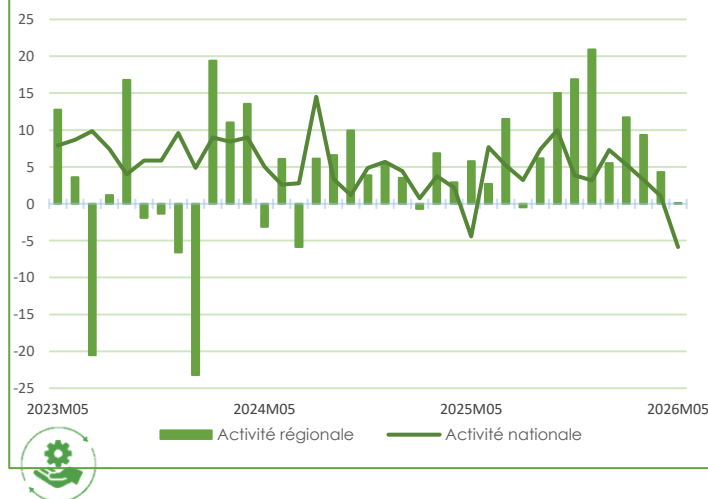
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB resterait stable au deuxième trimestre.

Situation régionale

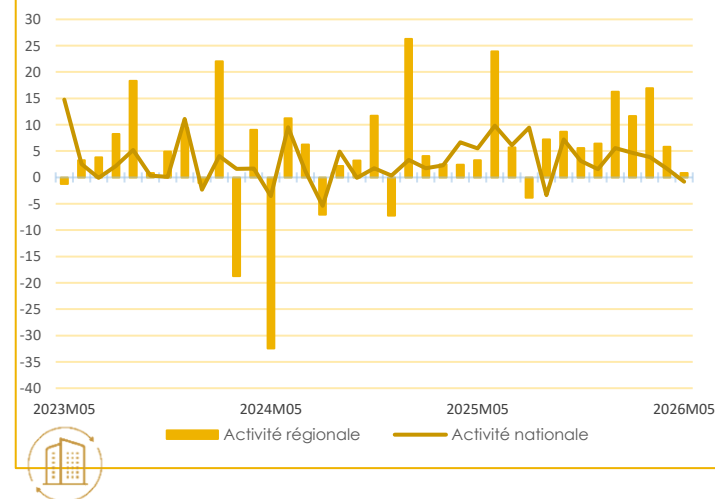
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

En **mai**, l'activité en Normandie poursuit sa hausse dans l'industrie. Elle se stabilise dans les services marchands et le bâtiment. Ces évolutions sont supérieures aux rythmes des progressions nationales.

Dans l'industrie, l'augmentation de l'activité dans les équipements électriques et électroniques, l'agroalimentaire, la métallurgie et la chimie compense le recul dans la filière bois, les produits en caoutchouc-plastique-verre et l'automobile. Les carnets de commandes sont cependant à peine au-dessus des attentes des dirigeants. Hormis dans l'agroalimentaire, les prix des matières premières, impactés par le conflit au Moyen-Orient, poursuivent leur envolée. Ces augmentations sont partiellement répercutées sur les prix des produits finis.

L'activité dans les services marchands est stable, seuls les services aux bâtiments connaissent une hausse. Les prix sont en nette progression, particulièrement dans les transports.

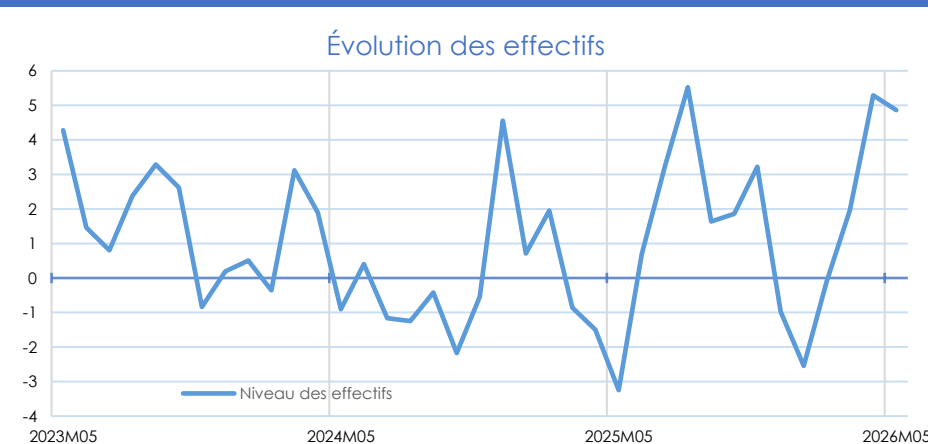
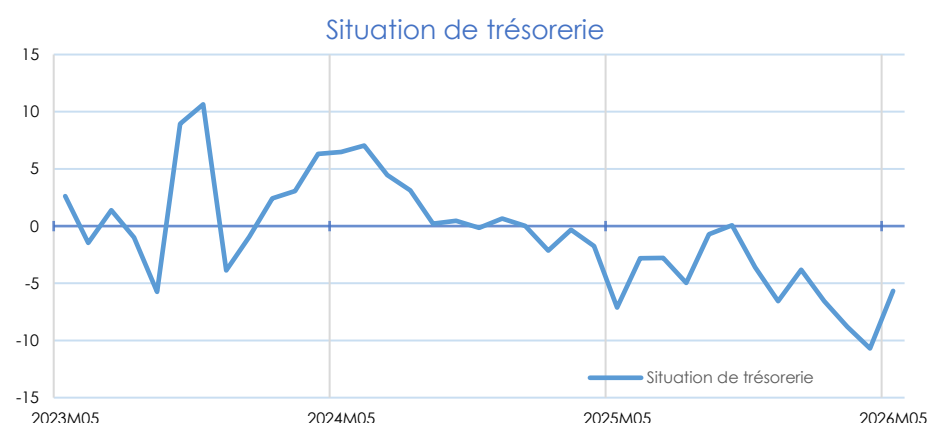
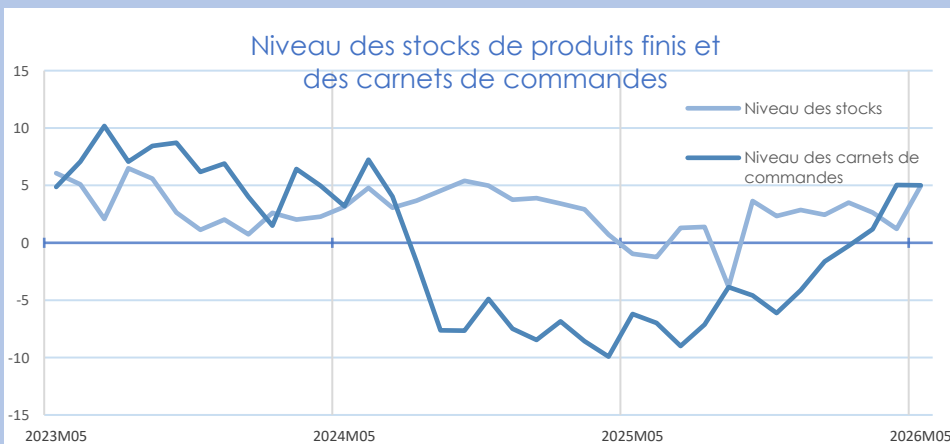
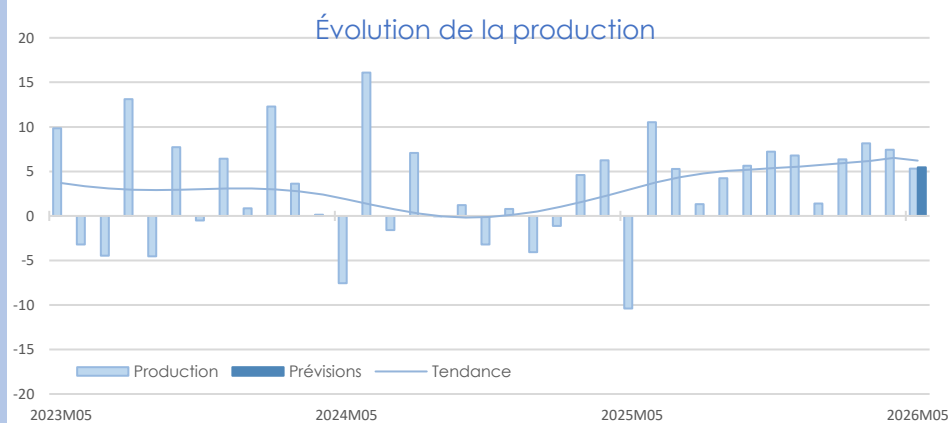
Concernant le bâtiment, la production augmente dans le second œuvre et recule dans le gros œuvre. Les prix des devis sont en hausse, de manière plus marquée dans le gros œuvre.

En **juin**, l'activité progresserait dans l'industrie et le bâtiment et resterait stable dans les services marchands.



Synthèse de l'industrie

En **mai**, la production industrielle **progress**e de nouveau, sur un mois comme sur un an. Les effectifs continuent de se renforcer. La demande reste bien orientée, sur le marché français et à l'export. Les carnets de commandes sont légèrement au-dessus des attentes. Dans un contexte marqué par le conflit au Moyen-Orient, les prix des matières premières enregistrent une nette hausse, partiellement répercutée sur les prix des produits finis. Certaines tensions sur les approvisionnements en provenance des États-Unis émergent sur les composants électriques et électroniques. Selon les dirigeants, l'activité poursuivrait sa **hausse** en **juin**, accompagnée d'une nouvelle croissance des effectifs.



INDUSTRIE

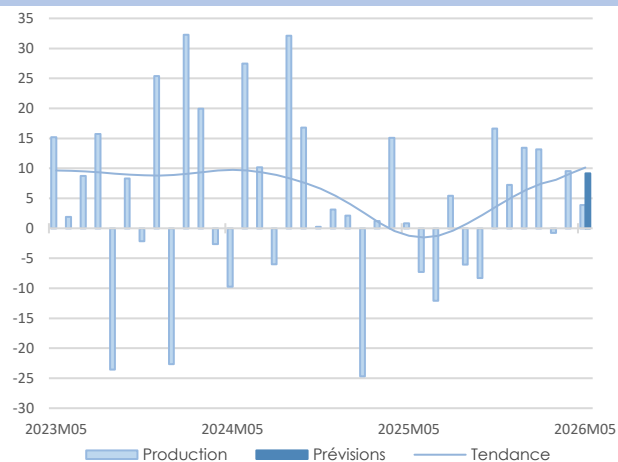
INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE



14,5%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Agroalimentaire - Activité



En mai, la production augmente sur un mois comme sur un an.

Les stocks de produits finis se stabilisent par rapport à avril, mais restent au-dessus des attentes en raison du recul de la consommation et d'une offre de transport réduite (congés plus importants qu'habituellement, conflit).

Les effectifs augmentent en mai et devraient se stabiliser dans les prochaines semaines.

La production poursuivrait sa progression en juin.

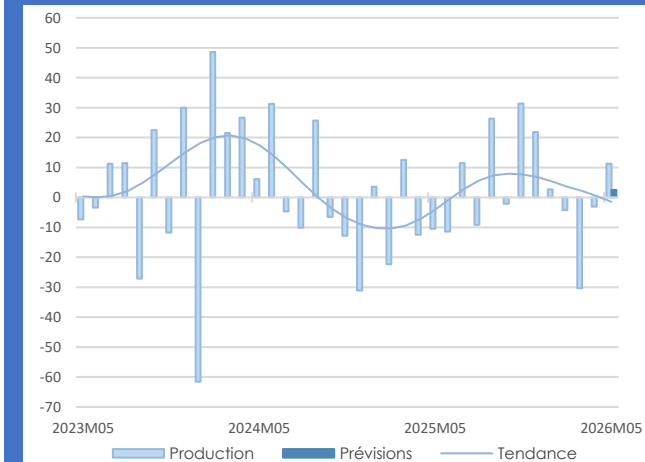
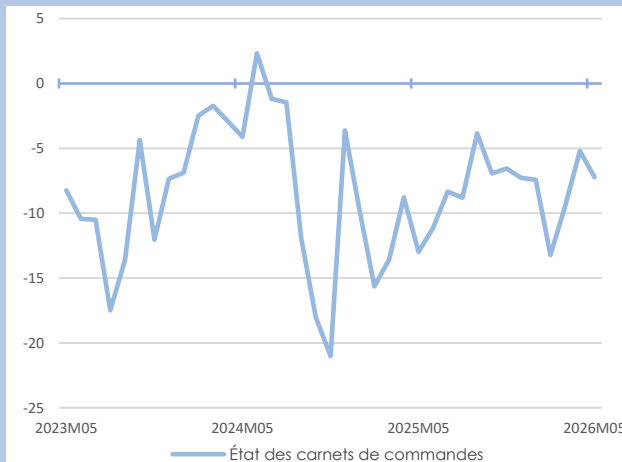
Agroalimentaire - Commandes

La demande est en retrait en mai. Elle diminue sur le marché intérieur et augmente à l'export.

Les carnets sont encore jugés en dessous des attentes et la baisse des commandes globales conforte le climat d'incertitude.

Les prix des matières premières et des produits finis continuent de stagner.

Dans ce contexte, les situations de trésorerie ne s'améliorent pas et sont estimées en dessous du niveau attendu.



La production est en hausse en mai. La demande se stabilise mais les carnets de commandes restent en dessous des attentes.

Les difficultés d'approvisionnement se réduisent, notamment pour la viande bovine pour laquelle les prix d'achat diminuent. Les prix des produits finis baissent mais cela n'est pas suffisant pour relancer la consommation et réduire les stocks qui restent élevés.

Les effectifs augmentent légèrement sur un mois.

En juin, l'activité devrait se maintenir.

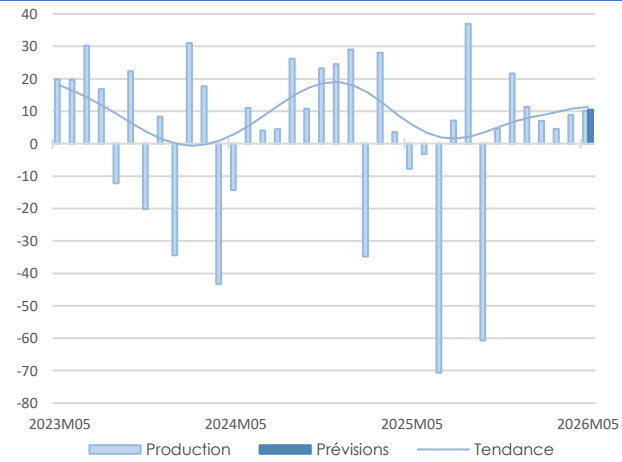
La production progresse sur un mois et baisse sur un an.

La demande se stabilise sur le marché intérieur et progresse à l'export.

Les carnets de commandes sont toutefois jugés très en dessous des attentes.

Le prix du lait diminue, tout comme les prix des produits finis dont les stocks sont estimés élevés. Les situations de trésorerie restent confortables. Le conflit au Moyen-Orient impacte le coût des emballages et du transport. Les effectifs se stabilisent.

En juin, la production devrait augmenter.



Transformation de la viande

Produits laitiers

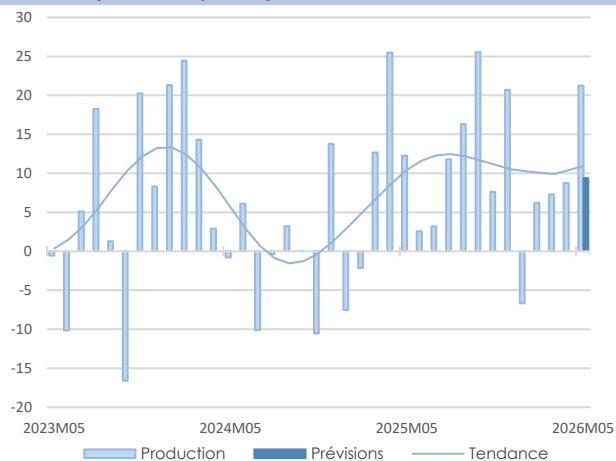
21,5%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

16,2%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)



12,4%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Équipements électriques et électroniques - Activité



En mai, l'activité poursuit sa progression sur un rythme plus marqué. Les volumes de production demeurent supérieurs à ceux enregistrés à la même période de l'année précédente.

Les effectifs continuent de se renforcer et cette dynamique devrait se maintenir dans les prochaines semaines.

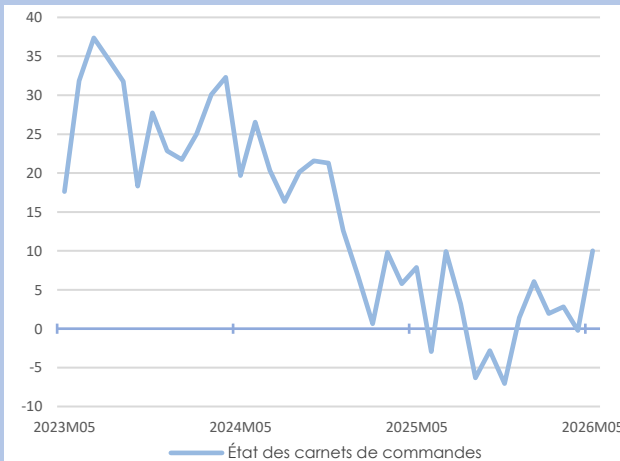
Selon les prévisions des chefs d'entreprise, la production poursuivrait sa hausse en juin.

Équipements électriques et électroniques - Commandes

Les carnets de commandes se situent à un niveau supérieur aux attentes.

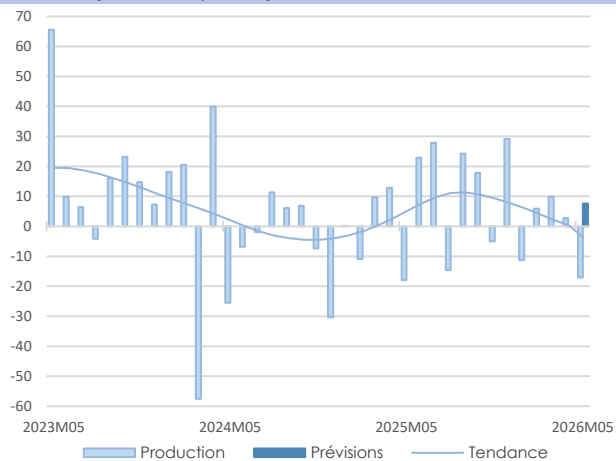
Dans un contexte marqué par les tensions géopolitiques au Moyen-Orient, les prix des composants poursuivent leur hausse, partiellement répercutée sur les prix des produits finis.

Les stocks augmentent légèrement, atteignant un niveau supérieur à celui attendu. Les situations de trésorerie restent considérées comme très dégradées.



10,2%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Automobile - Activité



Après trois mois de hausse consécutive, l'activité recule nettement en mai.

Elle reste néanmoins à un niveau significativement supérieur à celui observé un an auparavant.

Les effectifs poursuivent leur progression.

Les volumes de production retrouveraient une orientation favorable en juin selon les anticipations des dirigeants.

Automobile - Commandes

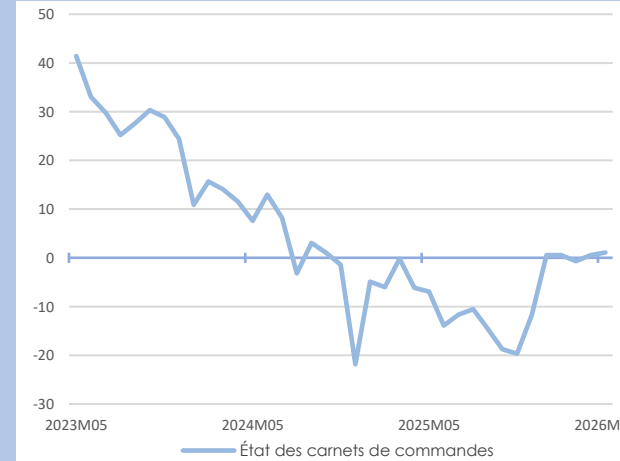
Les carnets de commandes demeurent en ligne avec les attentes.

La demande se contracte sous l'effet d'un net recul du marché intérieur non compensée par la demande internationale.

Les prix des matières premières et ceux des produits finis poursuivent leur progression, à un rythme toutefois plus modéré que dans les autres secteurs industriels.

Les stocks se replient et retrouvent un niveau estimé correct.

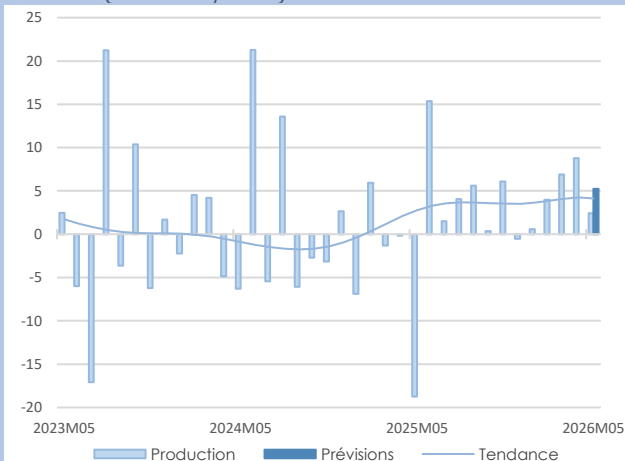
Les situations de trésorerie sont jugées satisfaisantes.





58%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Autres produits industriels - Activité

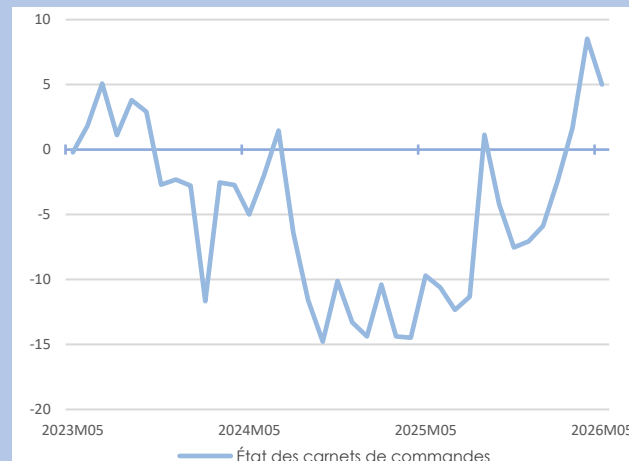


En mai, la production maintient une dynamique favorable et affiche une progression significative par rapport à l'an dernier.

Les effectifs sont stables et devraient s'étoffer au cours des prochaines semaines.

Selon les dirigeants d'entreprise, l'activité resterait orientée positivement en juin.

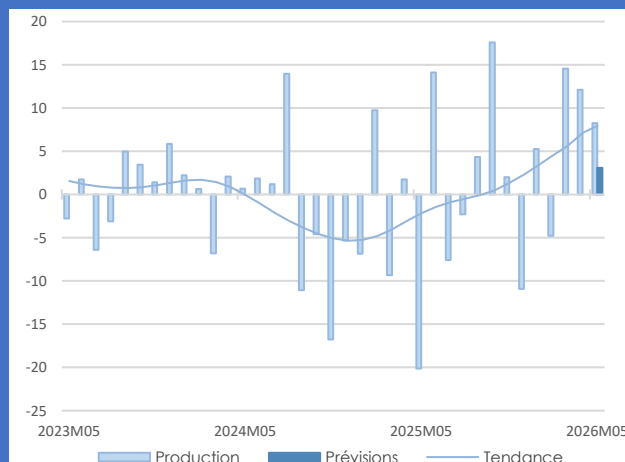
Autres produits industriels - Commandes



Les carnets de commandes sont supérieurs aux attentes. La demande est toujours dynamique, tant sur le marché intérieur qu'à l'export.

Dans un contexte marqué par la fermeture du détroit d'Ormuz, bien qu'aucune tension sur les approvisionnements ne semble apparaître, les prix des intrants enregistrent une forte hausse, entraînant une augmentation des prix des produits finis.

Les stocks reculent mais sont au-dessus des niveaux souhaités pour la période. Les situations de trésorerie demeurent jugées légèrement tendues.



La production poursuit sa progression au mois de mai et atteint un niveau nettement supérieur à celui observé un an plus tôt.

Les carnets de commandes sont jugés conformes aux attentes. La demande demeure très dynamique.

Les effectifs continuent de s'étoffer. La forte hausse des prix des matières premières, en particulier de l'aluminium, entraîne une nette augmentation des prix des produits finis. Les situations de trésorerie sont jugées au-dessus de l'attendu.

Pour le mois de juin, les dirigeants anticipent une nouvelle progression de l'activité.

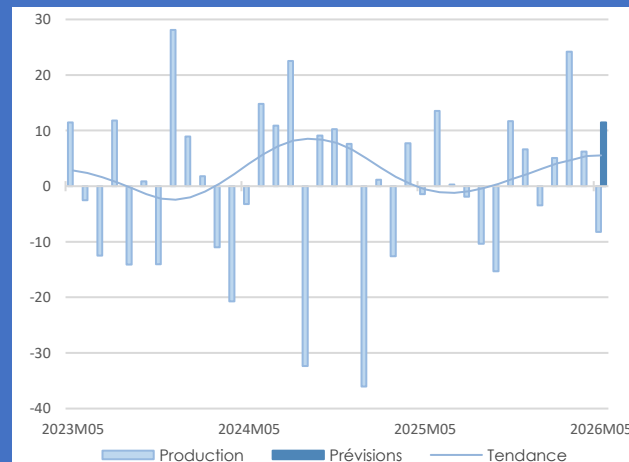
En mai, l'activité marque un repli mais demeure en nette progression sur un an.

Les carnets de commandes restent au-dessus des attentes, portés par une demande soutenue.

Les effectifs se contractent légèrement mais une reprise des recrutements est envisagée pour les prochaines semaines.

Les prix des matières premières poursuivent leur forte croissance, répercutée sur les prix des produits finis. Les situations de trésorerie sont considérées comme satisfaisantes.

La production est attendue en hausse en juin.

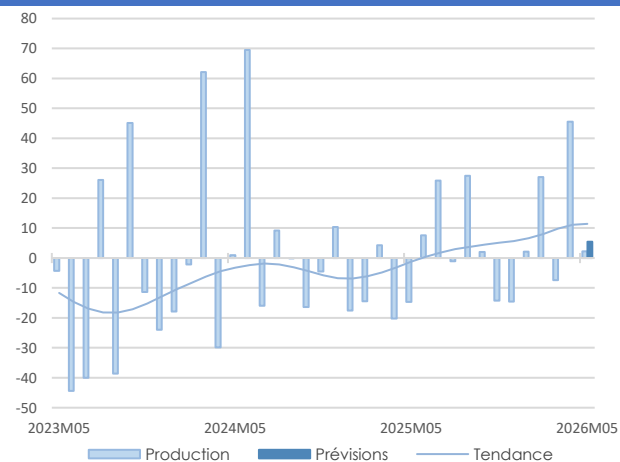


24,5%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Métallurgie

Produits en caoutchouc, plastique, verre et autres

20,1%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

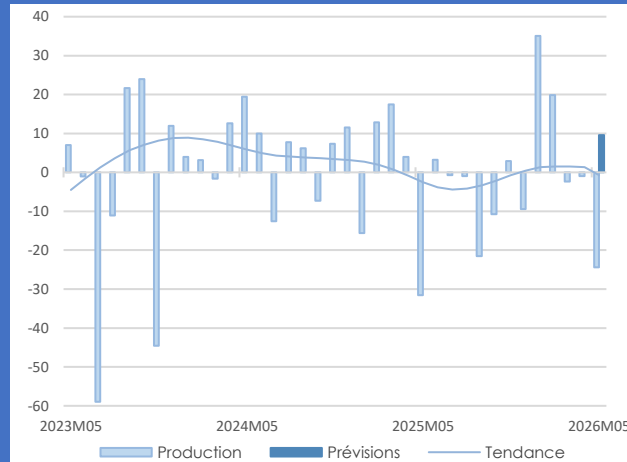


En mai, la production poursuit sa progression. Sur un an, celle-ci est en forte croissance. Soutenue par les marchés internationaux, la demande continue d'augmenter. Les carnets de commandes sont toutefois en deçà des attentes des dirigeants. La forte hausse des coûts des intrants se répercute sur les prix des produits finis. Les stocks demeurent nettement supérieurs aux niveaux attendus. Les situations de trésorerie restent particulièrement dégradées. Pour le mois de juin, les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle augmentation de la production.

11,6%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Industrie chimique

L'activité enregistre un net repli en mai, tant sur un mois que sur un an. Dans un contexte de ralentissement de la demande, marqué par un attentisme sur le marché intérieur, les carnets de commandes demeurent inférieurs aux attentes. Les effectifs poursuivent leur repli. Les coûts des intrants connaissent une forte progression, dont une partie est répercutée sur les prix des produits finis. Les entreprises font état de tensions persistantes sur leur trésorerie. Les dirigeants anticipent une reprise de l'activité en juin.



Travail du bois, industries du papier et imprimerie

9,3%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

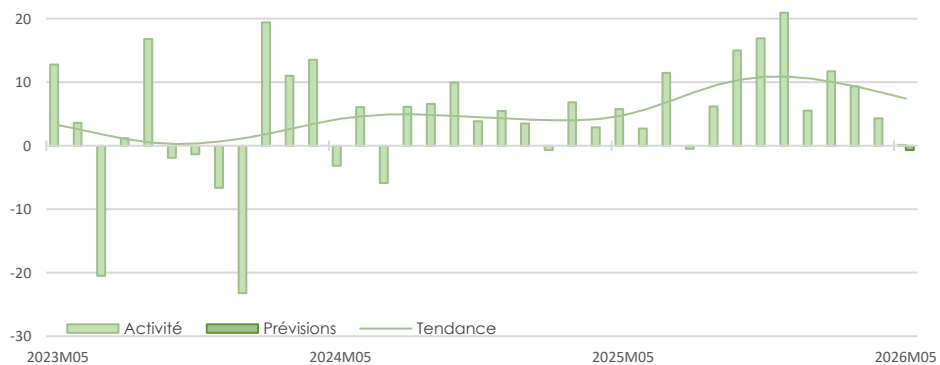


Synthèse des services marchands

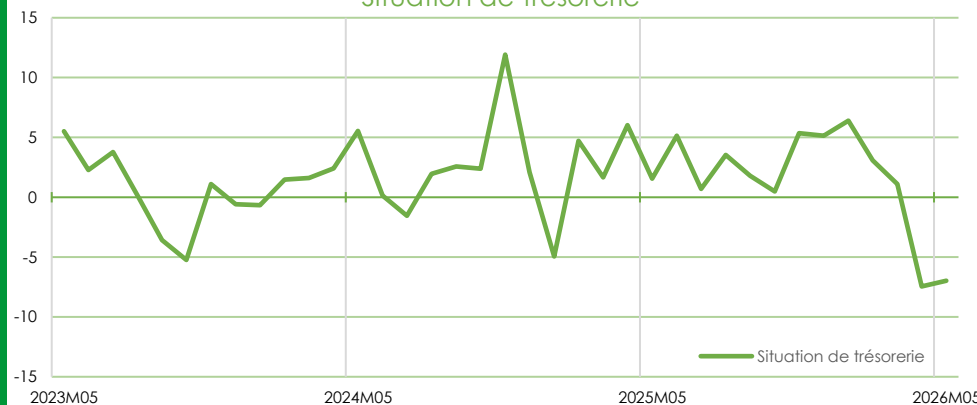
En **mai**, l'activité dans les services marchands est **étale**. Elle est orientée à la hausse dans les services aux bâtiments mais recule dans les transports et l'hébergement. Les effectifs se stabilisent mais devraient fléchir en juin. Malgré des revalorisations tarifaires qui ne compensent que partiellement les hausses de prix liées au conflit au Moyen-Orient, les trésoreries sont toujours en mode dégradé.

Une **stabilité** de l'activité est attendu en **juin**.

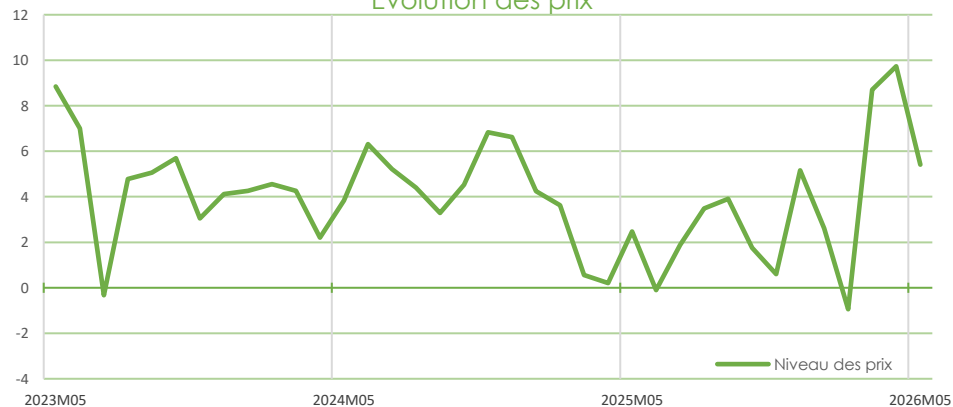
Evolution de l'activité



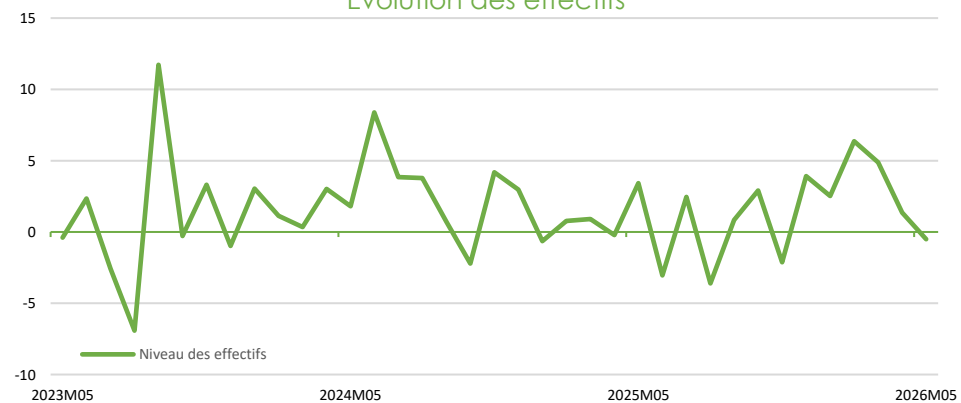
Situation de trésorerie



Évolution des prix



Évolution des effectifs



SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

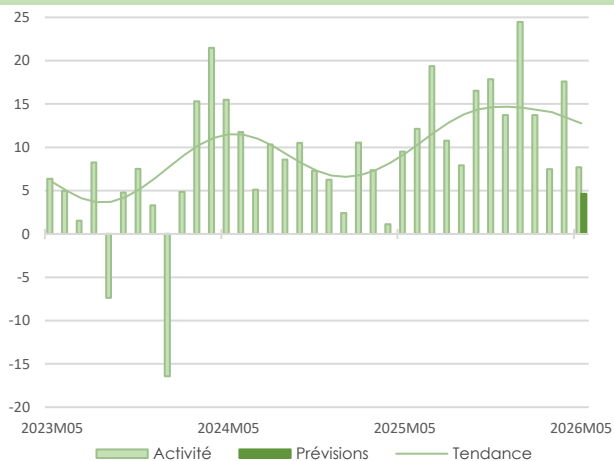
Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS



13,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Services relatifs aux bâtiments et aménagement paysager



En mai, l'activité poursuit sa progression pour s'établir au-dessus de son niveau de mai 2025.

Comme anticipé et alors que les recrutements demeurent difficiles, les effectifs se replient légèrement et devraient encore diminuer en juin.

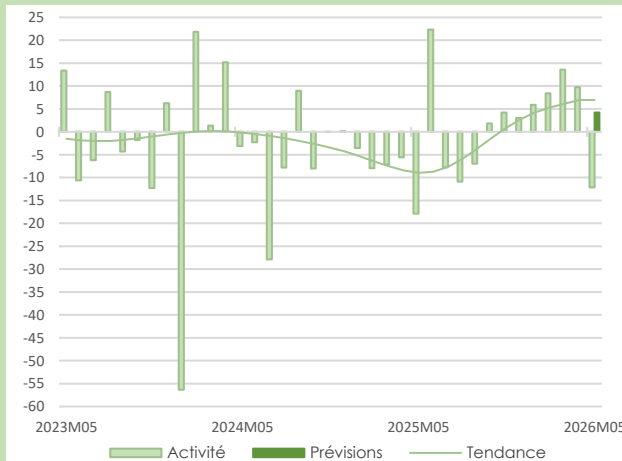
Les prix ont été légèrement revalorisés et le seront encore prochainement pour compenser la hausse des prix du carburant et des matières premières.

Pour autant, les trésoreries demeurent en dessous des attentes.

L'activité devrait progresser juin.

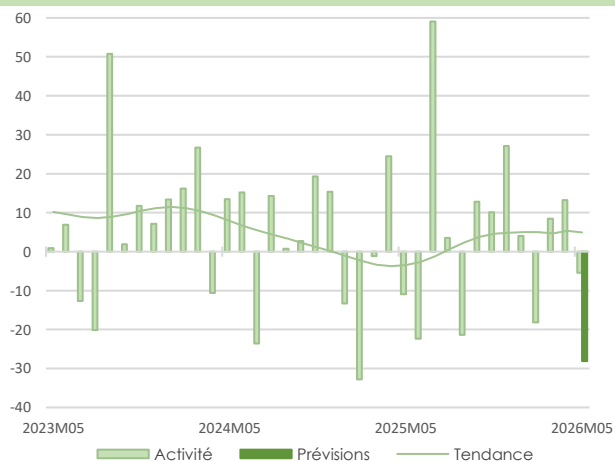
Transports routiers de fret et par conduite

L'activité se replie en mai en raison des interdictions de circulation, tout en demeurant supérieure à son niveau de l'an dernier. Face aux problèmes de recrutements, les effectifs se stabilisent mais devraient légèrement fléchir en juin. La hausse du prix du carburant est automatiquement répercutée sur les tarifs pratiqués (indexation gazole). Les trésoreries demeurent tendues et en dessous des attentes, du fait notamment de l'allongement des délais de paiement de clients. Malgré les incertitudes liées au contexte géopolitique, un regain d'activité est escompté en juin.



12,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



En raison d'une météo défavorable sur les quinze premiers jours de mai, l'hébergement hôtelier marque un repli.

Malgré les difficultés de recrutement, les effectifs se sont étoffés avec l'arrivée des saisonniers.

Dans un contexte très concurrentiel, les prix ont été légèrement revalorisés sur la période. Les trésoreries demeurent en dessous des attentes.

En dépit du retour de la clientèle estivale et étrangère, un nouveau repli de l'activité est anticipé par les dirigeants en juin.

3,9%

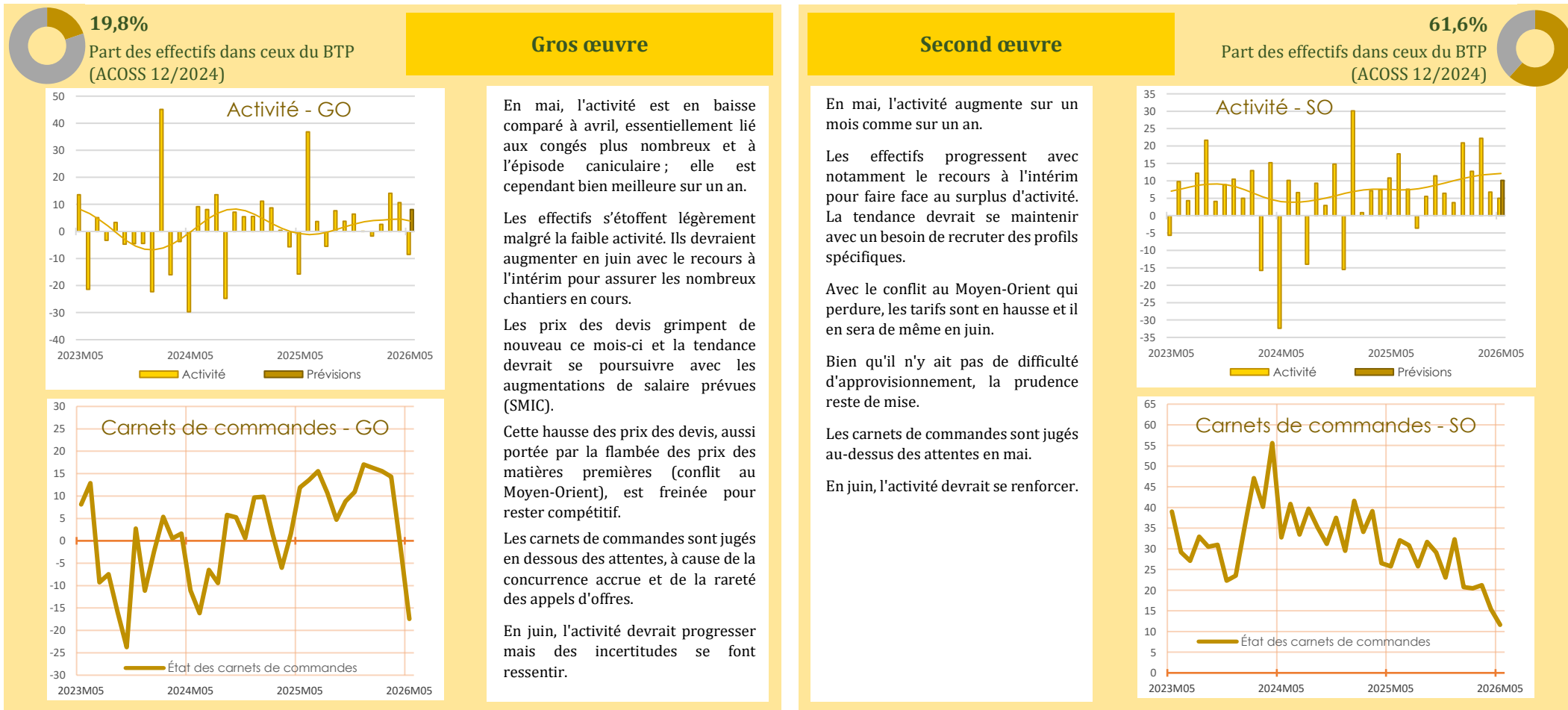
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Hébergement



Synthèse du secteur de la construction

En **mai**, l'activité se **stabilise** dans le bâtiment. La hausse dans le second œuvre compense la baisse dans le gros œuvre. Sur un an, les deux activités progressent. Les effectifs sont en hausse pour faire face au surplus d'activité de la belle saison. Les prix augmentent en lien avec les prix des matières premières. Les carnets de commandes sont jugés au-dessus des attentes, malgré une raréfaction des appels d'offres. En **juin**, l'activité devrait repartir à la **hausse**, dans le gros comme le second œuvre.



Source Banque de France – CONSTRUCTION



Source Banque de France – CONSTRUCTION





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits dans les régions françaises
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Normandie Conjoncture économique en France et par secteur d'activité Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

Banque de France
Département Entreprises et Études Régionales

32 rue Jean Lecanuet - 76000 ROUEN

 **02.35.52.78.18**

 normandie.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Philippe SELWA, Chef du département Entreprises et Études Régionales

Directeur de la publication

Eric VILLENEUVE, Directeur Régional

Méthodologie

Enquête réalisée auprès de plus de 500 entreprises et établissements de la région Normandie sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est la somme des opinions positives et négatives données par les chefs d'entreprise, pondérées par l'effectif de l'entreprise et redressées par la valeur ajoutée ou l'effectif de chaque secteur.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*